

LA BOHÈME

SO ROYAL ! *au coeur de la musique*

Puccini

La Distribution

Metteur en scène : John Copley
Chef d'orchestre : Mark Elder
Décor : Julia Trevelyan Oman

Chœur et orchestre du Royal Opera House

Rodolfo, poète : Rolando Villazon
Mimi, couturière : Maija Kovalevska
Marcello, peintre : Audun Iversen
Musetta, chanteuse : Stefania Dovhan

Que serait une saison sans la Bohème ? Dès les premières mesures, les spectateurs sont captivés et cueillis par l'émotion. La production de John Copley fonctionne parfaitement avec une foule de détails pittoresques ou pertinents. Sa version de la Bohème est définitivement la plus appréciée du public. La distribution est renversante d'engagement et de sensibilité. Et tous sont d'une chavirante jeunesse, Rolando Villazón, en tête ! Il interprète le plus craquant et solaire des Rodolfo. A ses côtés, Maija Kovalevska incarne une Mimi touchante de fragilité avec un timbre superbement épanoui de lyrico. Tous les comparses sont en situation -Musetta et Marcello en tête- et semblent jouer leur vie à chaque seconde. Maître d'oeuvre inspiré de cette si précieuse Bohème, Mark Elder dirige avec brio l'orchestre du Royal Opera House et déploie le grand jeu. Lyrisme étreignant, emportements fougueux et grandes arches dramatiques : Puccini dans sa plus absolue majesté. Il n'y a pas de Bohème plus sincère et authentiquement bouleversante...

ACTE I

Dans une mansarde à Paris, le poète Rodolfo et le peintre Marcello tentent de travailler malgré le froid. Ils sacrifient leurs derniers manuscrits pour faire un feu. Colline, un philosophe, et Schaunard, un musicien, viennent compléter le tableau. Schaunard amène des provisions et de quoi chauffer la pièce. Pendant que les amis se jettent sur ces vivres, Schaunard les retient et leur propose d'aller au restaurant. Alors qu'ils se préparent à partir, ils croisent leur propriétaire qui leur réclame le montant de la location. Ne pouvant le lui donner, les quatre compères le soulent et lui font avouer ses infidélités. Ensuite, ils le mettent dehors sans avoir payé en le faisant chanter. Colline, Schaunard et Marcello s'en vont et laisse Rodolpho seul, qui lit. Mimi, une voisine mystérieuse vient frapper à la porte pour demander de la lumière. Rodolfo charmé par celle ci lui subtilise ses clés la maintenant ainsi à ses côtés. Ils se parlent ainsi dans le noir et se prennent la main. Finalement les amis de Rodolfo invitent Mimi à les accompagner.

ACTE II

Dans le quartier latin à la terrasse du café Momus, il y a beaucoup de monde et les quatre amis sont là, avec Mimi. Marcello est désespéré quand il voit Musetta, sa maîtresse, arriver au bras d'Alcindoro, son vieil et riche amant qui la couvre de cadeaux. Mais malgré tous ces cadeaux, Musetta décide d'envoyer son vieil amant chez le cordonnier afin de profiter de Marcello. Le joyeux groupe en profite pour s'éclipser laissant la facture à Alcindoro.

ACTE III

À la barrière d'Enfer alors que Marcello repeint la façade de l'endroit où il vit conjointement avec Musetta, Mimi vient lui parler pour lui annoncer sa rupture avec Rodolfo. Rodolfo sort à son tour lui donner les mêmes raisons de leur rupture, mais finit par lui avouer que Mimi est malade et qu'il n'a pas les moyens de la soigner. Mimi se montre et même si elle décide de partir seule, les deux amants se disent leur amour une dernière fois avant de se séparer, tandis que Marcello et Musetta se déchirent.

ACTE IV

Alors que Rodolfo et Marcello parlent de l'absence de leurs maîtresses, leurs deux amis Colline et Schaunard organisent un festin imaginaire pour les sortir de leur morosité. Mais Musetta entre et les informe que Mimi est dans la rue et qu'elle est très malade. Alors que tous vont déposer leur effet au prêteur sur gage, Rodolfo et Mimi restent ensemble à se dire leur amour avant le dernier souffle de celle-ci.